

Jean 16,5-11

Jean ne parle ni de l'Ascension ni de la Pentecôte. En réalité, ce texte les annonce toutes deux : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille... Si je ne m'en vais pas, le défenseur ne viendra pas à vous mais si je pars, je vous l'enverrai ». Jésus, qui disparaîtra aux regards de ses disciples, leur sera visible désormais par leur regard de croyants.

Les disciples et les croyants après eux pourront vivre son « absence » sans tristesse ni accablement. L'Esprit les aidera à vivre dans la sérénité et la paix du coeur. Il partiront en mission avec détermination. Jésus l'a suffisamment répété, ils demeurent en Dieu et Dieu demeure en eux. La vie éternelle est déjà en eux. Mais ils seront toujours sur la terre bouleversée par de nombreuses violences, ils resteront fragiles et la présence de Jésus en eux, avec eux, parmi eux, ne leur semblera pas toujours « évidente ». Le Père fait aux disciples le cadeau de leur filiation dans le Christ. Ils auront toujours à se laisser emporter dans le dynamisme qui fut, qui demeure le sien et l'emportera avant eux jusqu'aux cieux dans son Ascension.

Le Saint-Esprit que Jésus annonce est aussi un « présent » du Père. Il vient communiquer la richesse, la vérité et la force de Dieu. Les croyants, à la suite de Jésus et avec lui, en seront des témoins. Recevant ce « présent » de Dieu, ils seront à leur tour « présence active » dans le monde. La vie ne sera pas facile mais ils n'auront qu'à demander la force de bien la vivre, ils sont assurés de la réponse : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira » (Luc 11,9 et 11,13).

Nous demandons souvent à Dieu qu'il montre sa puissance. Il est mieux de faire appel à sa miséricorde. Dieu se communique dans l'effusion, la douceur. Il est « un parfum qui se répand ». Sa puissance se manifeste dans « sa » faiblesse. Il est un amour infini qui nous rejoint dans la nôtre. Cela ne change rien mais transfigure tout.

Que peut apporter notre foi dans un monde insécurisé par la Covid 19 ? Un apport technique, la révélation de quelque remède miracle ? Non. Mais plus simplement, bien que ce ne soit pas pour autant facile, nous pouvons « inventer » les mots, les images, les comportements qui laissent le parfum de l'amour se répandre. Cherchons à développer le plaisir de communiquer. Nous prions Dieu pour qu'il arrête les ravages de ce maudit virus ? Peut-être convient-il de laisser derrière nous la foi en un Dieu « Maître » de la nature et de l'histoire mais, plus humblement, celle en un Dieu qui aide les hommes plus à vivre qu'à mourir. Un Dieu qui aide ses enfants à vivre sereinement en frères... un Dieu qui aide à vivre dans une chaleureuse fraternité les violences qui peuvent accabler leurs vies...

André Dubled